



Une initiation à la Tci très convaincante

Sonia Rinaldi



Note de JBG : Nous avons déjà mentionné le travail de Sonia, qui l'oriente essentiellement dans la recherche en Tci. Elle expérimente depuis mars 2001 l'enregistrement sur ordinateur à partir du téléphone. La majorité de ses contacts concerne des parents qui ont perdu un enfant.

Dans la revue AAEVP volume 21 n°3, il est expliqué comment elle procède : *"Les parents se mettent d'accord avec Sonia, sur un jour d'appel. Il doivent préparer une dizaine de questions. Lorsqu'ils appellent Sonia, au jour et à l'heure définis, elle a un combiné dans une main et dispose d'un autre combiné, connecté à l'entrée de la carte d'acquisition de son de l'ordinateur, par lequel les entités peuvent s'exprimer. Les conversations sont donc enregistrées directement dans l'ordinateur sous forme de fichiers.*

Les parents posent leurs questions en laissant entre chacune une bonne dizaine de secondes, l'ensemble de l'appel dure une douzaine de minutes. Ensuite il y a une petite période de "dialogue" entre les parents et leur enfant qui est aussi enregistrée sur l'ordinateur.

Après avoir écouté tout cela et déchiffré les messages qu'il peut y avoir, Sonia fournit aux parents un CD avec tous les messages. Ces derniers vont alors dire s'il reconnaissent ou non leur enfant et faire un compte rendu d'écoute".

Il est remarquable de constater que nous avons bien à faire à un rendez-vous donné, perçu de l'autre côté dès que défini. C'est un conseil que nous donnons assez souvent. Mais Sonia explique : *"Ce qui semble se passer, est que l'au-delà est toujours là et contrôle tout autour de moi. Dans différents appels, les décédés ont dit qu'ils revenaient dans les lieux où ils avaient habité, chez leurs parents par exemple. Il semble aussi qu'ils connaissent bien ma maison. Peut-être qu'une "station" règle tout cela. Toujours est-il qu'au moment du rendez-vous, les entités sont là et vont délivrer des messages qui généralement les font reconnaître, soit assez souvent par la voix elle-même, soit par d'autres particularités que les parents connaissent bien".*

Le contact que nous rapportons aujourd'hui est un peu différent, même s'il utilise la même technique, puisqu'il a été réalisé avec un chercheur espagnol qui débute

dans la Tci, Jesu Arias Millan. En voici le détail que nous a envoyé Sonia :

Présentation

Jesu est très intéressé par la Tci, mais il avait quelque difficulté à trouver des informations en Espagne, aussi décida-t-il de venir chez moi, au Brésil pour apprendre comment communiquer. Lorsqu'il est venu, il y avait avec moi trois autres expérimentateurs de São Paulo : Mârcia Liwchtz, Adonis Dalke et Rose Graciano.

Nous avons effectué quelques essais et démonstration d'enregistrements dans mon laboratoire. Par le fait que nous ne faisons que de la démonstration, nous n'attendions pas particulièrement de contact. Nous avons donc été très surpris par ce que nous avons reçu.

A cet effet, nous avons enregistré un CD avec la voix de Jesu parlant en espagnol, comme source de support, car nous imaginions que s'il y avait une possibilité d'avoir un contact, les réponses seraient dans cette langue. De plus,

cela nous permettait de savoir exactement quels

mots étaient enregistrés pour voir s'il y avait changement ensuite. Curieusement, les questions furent bien comprises en espagnol, mais les réponses furent données en portugais.



Sonia Rinaldi et Jesu Arias Millan

Déroulement des contacts

Voici donc ci-dessous la suite des contacts :

Je commençais en disant que nous étions avec un visiteur :

Voix masculine : Nous lui souhaitons la bienvenue.

Sonia : Vous est-il possible de dire quelque chose ? Je passais alors le combiné à Jesu.

Jesu : J'aimerais...

Voix masculine : Nous entendre !

Jesu : ... savoir s'il est possible qu'il y ait ici...

Voix masculine : Oui, c'est possible !

Jesu : ... quelqu'un qui parle espagnol ?

Voix masculine : Je peux vous entendre.

Voix masculine : C'est Cristina !

Voix masculine : Ce sont les contacts !

À ce point, on notera déjà l'imbrication des questions et des réponses qui, de plus, viennent avant la fin de la question. C'est un fait souvent remarqué, étant entendu que lorsque l'on pose une question à voix haute, elle est déjà pensée depuis longtemps, et donc perçue de l'autre côté.

Cet enregistrement assez bref (un peu plus d'une minute) nous parut assez étrange lorsque nous avons entendu "C'est Cristina". Nous n'avons pas compris ce que cela voulait dire, et je demandais à Jesu s'il connaissait quelqu'un de ce nom ? Après avoir cherché, il me répondit que non. Quelques jours plus



Jesu Arias Millan

tard, à son retour à Barcelone, il m'a envoyé un message par Internet. Il était très étonné, car il s'était souvenu que "Cristina" est son identification sur Internet. C'est pour lui comme un code qu'il aime bien, mais sans savoir pourquoi.

Ce n'est pas la première fois où des messages comme cela nous donnent une preuve de la connaissance de nos faits et gestes.

À ce moment, nous avons interrompu l'utilisation du support source avec la voix de Jesu et j'ai commencé à lui montrer la composition enregistrée. Je lui montrais comment était le son à travers le téléphone et lui tendis le combiné pour qu'il écoute, en lui disant : "Écoute ce que j'utilise comme source de son", ce à quoi une voix répondit en corrigeant intelligemment :

Voix masculine : *C'est moi qui utilise, pas vous !*

Ensuite, nous avons repris le contact.

Jesu: Y a-t-il quelqu'un qui puisse me parler ?

Voix masculine : Nous avons un espagnol ici.

Jesu: Y a-t-il quelqu'un qui connaît...

Voix masculine : Nous pouvons l'appeler !

Jesu: ... ma grand-mère ou mon amie Dolor... ?

Voix masculine : S'il-vous-plaît, coupez !

Sonia : Bises et au revoir.

Quelques moments après, alors que nous recommençons une séance d'enregistrement :

Voix masculine : Je confirme.

Sonia : Voyez-vous que nous avons de la compagnie dans notre pièce les amis ?

Voix masculine : Allez-y...

Sonia : Jesu un ami d'Espagne a une question à vous poser.

Jesu: Je voudrais savoir si quelqu'un peut me parler ?

Voix masculine : Oui, je peux.

À cet instant, une voix inattendue se fit entendre :

Voix féminine : Galàn.

Il s'agit d'une voix féminine de vieille dame, dans laquelle Jésus reconnut celle de sa grand-mère et sa manière de parler. Ce qui lui a semblé très curieux, est qu'elle ait utilisé un mot connu uniquement dans un vieux dialecte, à présent tombé en désuétude, mais qui était très typique de la région d'Aragon où elle vivait dans sa ferme et où allait souvent Jesu.

La surprise n'était pas uniquement qu'il y ait reconnaissance, mais aussi le fait de n'avoir utilisé que des voix masculines comme source, et d'avoir néanmoins enregistré une voix féminine.

Pour terminer le contact, Jesu demanda alors :

Jesu: J'aimerais savoir si je pourrai avoir des contacts chez moi à Barcelone ? Merci.

Voix masculine : Essayez de déménager avant. Alors vous pourrez !

Ce message fut assez surprenant pour Jesu, car il n'avait dit à personne, et surtout ne m'en avait pas parlé, qu'il avait pensé à déménager de la maison où il vivait avec son père, ce dernier ne voulant aucune pratique paranormale dans son habitation, afin d'être libre pour pouvoir pratiquer la Tci.

Cela prouve encore combien nos invisibles sont capables de percevoir de choses nous concernant, ce qui impressionna beaucoup Jesu, au même titre qu'il fut surpris par la clarté des messages reçus.

Et voici qu'on nous dit : Cette quatrième dimension où croyants et spirites placent les âmes des morts, elle existe.

La science le démontre. Nos sens imparfaits ne la perçoivent pas, mais perçoivent-ils mieux les mystérieuses ondulations de la télégraphie sans fil qui parcourent l'espace en tous sens ?

Daniel Berthelot, membre de l'Institut, La physique et la métaphysique des théories d'Einstein.